

Développer des compétences
transversales

Gérer son matériel
scolaire

1997

Département Education et Technologie
F.U.N.D.P.

Dans ce dossier consacré à la compétence transversale "**Gérer son matériel scolaire**", vous trouverez :

- p Un **livret d'information** qui décrit cette compétence et propose un tour d'horizon rapide de ce qu'il faut savoir pour la travailler.
- p Quatre fiches méthodologiques pour les **professeurs** et six fiches questionnaires pour les **élèves** qui correspondent à six activités à réaliser en classe avec les élèves.

Le but de ces activités est de développer et d'améliorer chez les élèves la compétence "**gérer son matériel scolaire**".

Plan de l'ensemble des fiches

Activités	Fiche professeur	Fiche élève
1	Comment mes élèves se représentent-ils la gestion du matériel scolaire ?	Qu'est-ce que je pense de la gestion de mon matériel scolaire ?
2	Mes élèves gèrent convenablement leur classeur	A quel cours appartient cette feuille ?
3		Je range une feuille dans le chapitre correspondant
4	Mes élèves tiennent leur cartable en ordre	Que dois-je mettre dans mon cartable ?
5		Quand, comment et pourquoi je prépare mon cartable
6	Mes élèves gèrent leur espace de travail	Je gère mon lieu de travail

Un élève qui gère très bien son matériel scolaire, c'est un élève qui...

Voici à titre d'exemple, quelques réponses typées d'élèves qui ont réalisé l'activité 1 avec leurs professeurs.

"A chaque jour ce dont il a besoin sans aucun oubli, qui fera plus facilement ses devoirs car il les retrouvera plus vite donc il ne sera pas énervé."

"Ne perd pas ses affaires (latte, farde, colle, ciseaux, taille-crayon), n'oublie pas ses affaires chez lui, rend ses travaux à temps, ne casse pas sa latte, son crayon..."

"A un classeur en ordre, qui n'a pas de difficulté pour étudier, qui n'oublie jamais son classeur..."

"Qui aime l'école, qui est intelligent, qui a peur de se faire gronder par le professeur, qui a toujours ses affaires en classe."

"Se remet en ordre dès qu'il revient lorsqu'il a été malade."

"Tous les soirs, vérifie son matériel dans son sac car il ne tient pas à en acheter plusieurs."

"Est organisé, travailleur et c'est quelqu'un qui est propre et qui prend soin de ses affaires."

"Réussira son année."

"Quand il fait une interro, il ne doit pas demander à son voisin un crayon, une gomme, etc. à prêter, et il se retrouve mieux dans ses cours, car il retrouve ses feuilles pour étudier."

"Sait quand il doit prendre quoi, quand et où. Il prend aussi son matériel au sérieux, c'est-à-dire qu'il le respecte et il est responsable."

"Prend seulement ce qu'il a besoin, pour ne pas risquer de le perdre et d'avoir un sac à dos plus léger."

Comment travailler la compétence « gérer son matériel scolaire » ?

Gérer son matériel scolaire, est-ce vraiment une compétence ?.....	2
Etre en ordre : une question de volonté, de stratégie, de « nature » ?	2
Peut-on définir une table de travail, un espace de travail idéal ?	3
Pourquoi certains enfants s'en sortent-ils parfaitement ?	3
Comment développer cette compétence auprès des élèves ?	4
Une croyance limitante : un frein à l'évolution des élèves	6
Existerait-il un gène lié à la gestion, à l'organisation ?	6
Comment utiliser ces fiches pratiques et que contiennent-elles ?	7
Bibliographie.....	8

Gérer son matériel scolaire

Gérer son matériel scolaire¹ est une compétence englobante qui recouvre à la fois la gestion des classeurs, du cartable, de l'espace de travail, du petit matériel de bureau... C'est également une compétence qui a des implications sur l'ensemble du travail scolaire. En classe, elle aura un effet déterminant sur la qualité du travail, les résultats aux interrogations et l'image que le professeur se fait de l'élève. A domicile, elle influencera le temps consacré au travail scolaire, la qualité de l'étude, le degré de stress...

C'est une compétence complexe qui nécessite bien des savoir-faire différents.

Les élèves en début de secondaire sont, plus que ceux du fondamental, confrontés à des problèmes d'organisation du matériel. En effet le plus grand nombre de professeurs, la diversité de leurs exigences, l'abondance de matériel (classeurs, manuels, matériel spécifique, fichiers, journal de classe...), la variété des cours et le changement de classe relativement fréquent dans le courant de la journée, sont autant d'éléments qui rendent cette tâche complexe particulièrement difficile pour des élèves du début du secondaire.

Etre en ordre : une question de volonté, de stratégie, de « nature » ?

David n'a jamais son matériel de dessin, il ne remet pas son bulletin dans les temps, il étudie dans des classeurs en désordre et incomplets. David s'en fiche-t-il, est-il de nature désordonnée ou aimerait-il bien être en ordre, mais ne sait pas comment s'y prendre ?

Les cours de Malika servent de référence aux professeurs, elle n'oublie jamais ses affaires d'éducation physique, le mardi et le jeudi, et pense à apporter son dictionnaire d'anglais quand le professeur l'a fait inscrire au journal de classe. Malika est-elle de nature ordonnée, a-t-elle de bonnes techniques de gestion, d'organisation ou a-t-elle une maman particulièrement attentive au matériel de sa fille ?

Ces deux exemples illustrent l'écart entre l'observation, la constatation (il n'a pas ses affaires, elle transporte un cartable de 12 kilos tous les jours, ses classeurs sont impeccables...) et l'interprétation qu'on pourrait en faire (il ne met jamais son cartable en ordre, elle est très ordonnée...). Comment faire la subtile distinction entre l'absence de volonté, le manque de motivation ou l'absence de stratégies, de techniques ? Pour les élèves qui manifestent des comportements inadaptés, à quel niveau le problème se situe-t-il ? Établir un diagnostic correct semble donc nécessaire si on souhaite intervenir dans l'apprentissage de cette compétence transversale avec ses élèves. L'activité 1 devrait permettre d'y voir plus clair, de repérer les réelles difficultés des élèves face à l'organisation et à la gestion du matériel...

¹ Pour ne pas alourdir le texte, nous simplifierons dans la suite "gérer son matériel scolaire" par "gérer son matériel", mais il va de soi que le matériel concerné est le matériel en rapport avec l'école.

Peut-on définir une table de travail, un espace de travail, un cartable idéal ?

L'espace de travail de Sylvie semble idéal... pour Sylvie. C'est son bureau dans sa chambre, impossible que ce soit dans la cuisine où la radio fonctionne en permanence, où sa petite soeur joue à la Barbie tous les soirs et où sa maman prépare le dîner et bavarde sans arrêt. La table de travail de Sylvie est particulièrement dégagée, tout le matériel utile et courant (la gomme Mickey, le taille crayon en forme de percolateur...) est bien rangé dans les tiroirs de son bureau parce qu'elle se connaît bien et sait qu'elle se laisse facilement distraire par ces objets amusants...

Quant à Julien, bien qu'il ait une chambre et un bureau tout à fait agréables, il préfère travailler sur la table du living, à côté de son papa qui y travaille également dans le calme. En effet, Julien sait que, dans sa chambre, la bibliothèque de bandes dessinées est une tentation beaucoup trop grande et qu'il travaille plus efficacement dans le living.

Ces exemples montrent qu'un espace de travail idéal, ça n'existe pas ! En effet, l'organisation de Sylvie ne conviendrait probablement pas à Julien et inversement. Il est impossible de définir un espace de travail, un lieu de travail idéal pour tous.

Pourquoi certains enfants s'en sortent-ils parfaitement ?

Sylvie et Julien ont peut-être fait preuve d'une activité réflexive, d'une activité métacognitive (voir dossier « Autant savoir... »). Ils sont capables de prendre du recul, de réfléchir aux situations qu'ils vivent, d'anticiper, d'élaborer eux-mêmes des techniques de gestion et d'organisation du matériel en fonction de leur personnalité, de leur contexte familial, de leurs habitudes... Ils ont donc probablement adapté leur lieu et leur espace de travail car ils se connaissent bien et savent ce qui leur convient.

C'est fantastique, d'autant plus qu'il y a des chances pour que Julien et Sylvie, au fil des années, soient capables de modifier leurs habitudes en fonction de leur évolution.

Mais ils ne représentent sans doute pas la majorité des élèves de cet âge. Pour tous les autres, leur apprendre et les entraîner à réfléchir à leurs conditions de travail, aux éléments positifs et négatifs, aux conséquences sur leur réussite..., c'est à la fois les faire progresser et les rendre indépendants. Susciter une réflexion sans imposer de méthode afin de respecter l'individualité de chacun est sans doute la voie d'un apprentissage à l'autonomie ! C'est dans cet esprit que les fiches pratiques ont été élaborées.

Elles sont aussi l'occasion pour le professeur d'être confronté aux réalités vécues par l'ensemble des élèves, de s'interroger sur ses propres exigences, sur la cohérence de l'ensemble des règles imposées par les professeurs d'une même classe. Elles correspondent enfin à un espace de négociation entre les professeurs et les élèves de ces règles, de ces exigences...

Comment développer cette compétence auprès des élèves ?

Certains professeurs considèrent que cette compétence devrait être maîtrisée à l'école fondamentale, pourtant on constate bien souvent que ce n'est pas le cas. D'ailleurs, comment pourrait-il en être autrement, étant donné qu'une bonne part des difficultés proviennent du mode d'organisation de l'enseignement secondaire ? Le nombre impressionnant d'interventions du professeur en relation avec une non-gestion du matériel ("si vous n'avez pas votre compas, on ne peut pas travailler", "comment se fait-il que cinq élèves seulement aient le livre d'histoire") est la preuve des difficultés des élèves à gérer le matériel dont ils disposent ou devraient disposer. Ce genre d'intervention peut détériorer la relation entre le professeur et l'élève, voire même tout le climat de la classe. Il semble dès lors intéressant en tant qu'enseignant d'intervenir dans l'apprentissage de cette compétence transversale si elle n'est pas maîtrisée par la majorité des élèves.

D'autres pensent que l'apprentissage de cette compétence devrait sans doute être pris en charge par les parents, puisqu'elle s'exerce la plupart du temps à domicile (mettre ses cahiers en ordre, préparer son cartable pour le lendemain, agencer un lieu de travail efficace...). C'est le cas pour un certain nombre d'entre eux, mais qu'advient-il alors des enfants dont les parents sont absents, sous-estiment l'importance de cette compétence, voire, ne se soucient guère de cet aspect de l'éducation... ?

C'est aussi un travail relativement délicat à entreprendre avec les élèves dans la mesure où certains, issus de milieu relativement défavorisé, ne peuvent disposer comme seul espace de travail que d'une portion de la table de la cuisine où circulent en permanence cinq frères et sœurs plus jeunes... Il faudra gérer habilement ces différences au sein d'une classe sans mettre ces élèves mal à l'aise, le défi étant que chacun se trouve des solutions face à la situation qu'il rencontre.

"N'oubliez pas pour demain votre livre de néerlandais", "je vous ai déjà dit cent fois qu'au cours de géométrie, il faut apporter un rapporteur", "si vous n'apportez pas votre tablier demain, gare à la retenue !" , " faites un noeud dans votre mouchoir pour penser à apporter votre calculatrice"...

Les injonctions, les reproches, les menaces, les conseils sont relativement inopérants en matière d'apprentissage. Ils peuvent certes influencer positivement les élèves "jean-foutre" ou insouciantes, capables, s'ils le voulaient, de gérer leur matériel, mais ces comportements sont rarement à la base d'un apprentissage.

Pour ces élèves, l'exigence est de rigueur, mais ne vaudrait-il pas mieux, lorsqu'un élève est "fautif" l'exposer aux **conséquences logiques** de ses actes (Archambault et Chouinard, 1996) ? Par exemple, un élève qui n'a pas son matériel ne participe pas à l'activité, un élève qui n'a pas son classeur en ordre doit le présenter quelques jours plus tard... Plutôt que de lui infliger des punitions sans rapport avec le comportement (écrire 10 fois, venir en retenue...), on lui fait entrevoir quelles sont les conséquences pratiques de sa mauvaise gestion du matériel scolaire, sans pour cela le moraliser.

Outre l'exigence, les renforcements positifs, les encouragements, le regard positif et confiant de l'enseignant favorisent l'apprentissage et peuvent même stimuler certains élèves à

changer de comportement, comme l'illustre l'anecdote ci-dessous racontée par un professeur de sciences.

"Un jour, souhaitant garder une trace écrite du tableau que j'avais réalisé avec mes élèves, j'ai demandé à l'ensemble de la classe que quelqu'un me prête ses notes pour que je puisse les photocopier. Aucun volontaire ne se pointait à l'horizon, je me suis dirigée vers le fond de la classe et j'ai orienté mon regard vers la feuille d'un élève en particulier. Il m'a dit sans attendre : "Madame, si vous voulez une belle feuille, choisissez un autre élève". Je me suis alors intéressée de plus près à ses notes qui me semblaient non pas exemplaires, mais tout à fait correctes et complètes. Je lui ai dit que ses notes me convenaient parfaitement et lui ai demandé de pouvoir les emprunter. Il n'en revenait pas ! Pendant le reste de la leçon, il répétait : "vous vous rendez compte, elle a pris ma feuille", "Ce sont mes notes qui servent de référence au professeur", "elle a trouvé que mes notes lui convenaient"... Je me suis dit alors que le hasard avait bien fait les choses.

Quelques semaines plus tard, après avoir entendu plusieurs collègues à la salle des profs se plaindre des classeurs de cet élève, j'ai vérifié l'état de ses notes pour mes cours. Tout était en ordre. Après l'avoir félicité, il m'a dit : "Pour vous, tous mes cours sont toujours en ordre !"

Pour des élèves de bonne volonté, mais présentant de réelles difficultés dans la gestion de leur matériel scolaire, deux possibilités peuvent s'offrir aux enseignants :

- Soit pallier, contourner le problème. Par exemple : proposer un cahier parce que les élèves ne s'en sortent pas avec des feuilles volantes, apporter soi-même des rapporteurs pour que chaque élève puisse faire ses mesures d'angles, vérifier les classeurs avant une interrogation pour être certain que les élèves étudient dans un classeur en ordre, perforer soi-même les photocopies pour se donner plus de chances de les retrouver un jour dans le classeur des élèves... Ces interventions ont le mérite de placer les élèves dans une situation qui leur permet de réussir malgré leurs difficultés, mais elles ne s'insèrent pas dans un processus d'apprentissage qui vise leur autonomie. L'année suivante, il y a peu de chance pour que les élèves aient progressé dans la gestion de leur matériel si, dans leur parcours scolaire, personne ne s'est intéressé à l'apprentissage de cette compétence transversale.
- Soit, consacrer du temps à l'apprentissage de cette compétence transversale en classe. En effet, gérer son matériel, ça s'apprend, en partant des difficultés que les élèves rencontrent, en imaginant des situations qui leur permettent d'élaborer des stratégies de gestion adaptées à leur personnalité, leurs habitudes, leur environnement... et en confrontant leurs stratégies à celles des autres élèves de la classe. Les activités proposées dans ce dossier respectent cette démarche. Elles offrent également la possibilité pour les enseignants de vérifier la cohérence de leurs exigences, de dialoguer avec leurs élèves et éventuellement de mettre en place des règles qui sont plus adaptées aux situations qu'ils vivent. Cet apprentissage sera un apprentissage important, consommateur de temps certes, mais qui permettra sans doute à long terme un travail de qualité dans une ambiance sereine.

Une croyance limitante : un frein à l'évolution des élèves

L'exemple suivant illustre parfaitement l'existence d'une croyance en matière de gestion du matériel et démontre également l'impact de cette croyance sur le comportement.

"Nous avons rencontré, un jour, un cadre fort ennuyé à l'idée du départ en congé de maternité de sa secrétaire. Il craignait de ne pas retrouver une personne capable de lui retrouver rapidement les dossiers et les documents dont il avait besoin à tout moment. Quand il était enfant, sa mère lui demandait souvent d'aller chercher des effets dans une énorme armoire ancienne. Mais ses consignes pour trouver l'objet n'étaient pas assez précises pour l'enfant impressionné par l'énorme armoire. Il ne trouvait pas et revenait les mains vides auprès de sa mère. Agacée, cette dernière lui répétait sans arrêt : Toi, tu ne trouverais pas l'eau à la mer. L'enfant avait intériorisé cette critique et avait nourri la croyance qu'il était incapable de voir ce qui crève les yeux, se forgeant ainsi une image de soi de quelqu'un d'inefficace. Adulte, il avait contourné la difficulté en se choisissant une secrétaire très organisée ainsi qu'une épouse très organisée. Au lieu de réactualiser sa croyance, il n'a fait que la conforter, d'où le stress au moment du départ de sa secrétaire."

Selva et Missoum, 1991

Certains élèves peuvent être persuadés qu'ils sont incapables de progresser dans la gestion de leur matériel et ils affirment alors "moi, je n'ai pas d'ordre, je n'ai jamais eu d'ordre, je suis le désordonné de la famille". Ils ont alors la croyance qu'ils sont désordonnés. Dans ce cas, faire progresser les élèves n'est pas une chose facile, mais en tout cas, débloquer la situation consisterait d'abord à pointer le niveau de difficulté de nos élèves et ensuite leur permettre de rechercher, d'élaborer des stratégies afin de les guider vers une réussite dans ce domaine et de faire ainsi évoluer leur croyance. C'est ce qu'on appelle en PNL, la technique "des expériences de référence" (Thiry et Lellouche, 1995).

« La perception que l'enseignant a de l'élève et qu'il lui transmet subtilement par diverses actions et commentaires ont l'effet d'un miroir qui reflète une image fidèle. »

Tardif, 1992

Notre déontologie d'enseignant nous impose donc de ne pas enfermer un élève dans une image, de ne pas l'étiqueter : "tu n'as pas d'ordre", "comme tu es désordonné", "tu es un distrait né"... ce qui développerait rapidement chez lui une croyance limitante. Mais il nous incombe de nous limiter, lors de l'évaluation des élèves, à la description des actes, des faits... "je constate que ton classeur n'est pas en ordre", "voilà une semaine que tu n'apportes pas ton matériel en classe"...

Existerait-il un gène lié à la gestion, à l'organisation ?

La question peut paraître déplacée et pourtant... Attribuer à l'existence d'un quelconque "gène de gestion" les différences de comportement observées dans une classe, face à la

gestion du matériel, n'est-il pas implicite dans certaines phrases du type : « Poutant ta soeur était plus ordonnée ! ».

Personne n'a pu jusqu'à présent isoler ce fameux gène, ni même démontrer son existence. En tant qu'éducateur, nous préférons croire qu'il n'y en a pas, que la gestion et l'organisation sont uniquement liées à la mise en place ou non de stratégies, de techniques. Ce positionnement optimiste nous permet de croire dans les potentialités de chaque enfant et dans l'éducabilité de cette compétence transversale. C'est l'énergie nécessaire pour intervenir dans ce genre d'apprentissage.

Comment utiliser ces fiches pratiques et que contiennent-elles ?

Toutes les activités présentées dans la partie pratique sont prévues pour être réalisées en classe avec l'ensemble des élèves. Cette manière de procéder ne peut être rentable que si une bonne partie des élèves de la classe présentent des difficultés de gestion du matériel ou d'organisation. Si seulement quelques élèves sont concernés, il est tout à fait envisageable d'organiser ces activités pour ceux-là seulement, dans une activité de remédiation par exemple. Moyennant quelques adaptations, elles peuvent même s'adresser à un seul élève.

Ces activités peuvent se réaliser dans le cadre de n'importe quel cours, en effet elles ne sont liées à aucun contenu particulier. Il serait peut-être opportun de planifier, entre collègues, ce genre d'activité dans le cadre d'un premier degré pour s'assurer que les élèves qui présentent des difficultés d'organisation puissent y participer. Par ailleurs, les activités peuvent en susciter d'autres et provoquer ainsi la créativité tant de l'enseignant que des élèves.

La **fiche 1** permet aux élèves, comme au professeur, de débroussailler le terrain en ce qui concerne la **gestion du matériel scolaire**, de déterminer si les problèmes sont liés à une absence de motivation, un manque de volonté (les élèves ont des stratégies en poche, mais ne les mettent pas en application), ou à une incompétence (les élèves ne savent pas comment faire) ou encore à une incohérence dans les exigences auxquels ils sont soumis. Nous vous suggérons de travailler avec vos élèves les facteurs de motivation sur lesquels l'enseignant peut agir telles que la perception de la valeur (à quoi ça sert, en quoi est-ce utile aux yeux de l'élève...), la perception de leur compétence² (pensent-ils qu'ils sont capables... ?) et de découvrir leur difficultés (qu'est-ce que cette compétence recouvre ? quelles sont les difficultés rencontrées par mes élèves ?...)

Les activités **2, 3, 4, 5, 6** seront utilisées si le professeur décèle des problèmes de compétence.

Les **fiches 2 et 3** sont orientées vers le développement de la **gestion des classeurs** : respectivement l'identification d'une feuille de cours et le positionnement d'une feuille de cours au bon endroit dans le classeur.

Les **fiches 4 et 5** ont pour but d'apprendre aux élèves à préparer leur **cartable** afin d'avoir le matériel adéquat en classe et à domicile.

² Dans un dossier sur le développement de la compétence transversale "gérer son matériel", nous ne pouvons pas détailler l'aspect motivation, nous vous proposons dès lors deux références : Tardif (1992) et Viau (1994).

La **fiche 6** permet aux élèves de réfléchir à l'agencement de leur **lieu de travail** et ainsi éventuellement d'améliorer leurs conditions.

Bibliographie

- Archambault, J. & Chouinard R. (1996). Vers une gestion éducative de la classe. Paris : Gaëtan Morin.
- Dubreuil, R. (1990). Les méthodes de travail. Paris : Vuibert.
- Crepel (1991). Interm'aide. Namur : Erasme-Namur.
- Coeffe, M. (1990). Guide Bordas des méthodes de travail. Paris : Bordas.
- Mettoudi, C. & Yaïche, A. (1996). Travailler avec méthode. Paris : Hachette Éducation.
- Selva, C. & Missoum, G. (1991). Savoir définir et gérer ses objectifs, Une stratégie de la réussite : ESF.
- Tardif, J. (1992). Pour un enseignement stratégique. Montréal : Editions Logiques.
- Thiry, A. & Lellouche, Y. (1995). Apprendre à apprendre avec la PNL. Bruxelles : De Boeck.
- Viau, R. (1994). La motivation en contexte scolaire. Bruxelles : De Boeck.

Comment mes élèves se représentent-ils la gestion du matériel scolaire ?

Introduction

Combien de fois en tant qu'enseignant ne sommes-nous pas confrontés à des élèves qui étudient dans un classeur en pagaille, qui portent des cartables beaucoup trop lourds, qui n'apportent pas le matériel adéquat en classe... Face à ces situations, il est indispensable de déterminer si ces comportements inadaptés reflètent des difficultés à gérer le matériel scolaire ou un désintérêt ou une impossibilité pour eux de respecter toutes les contraintes qui leur sont imposées. Une manière de procéder consiste par exemple à faire réfléchir les élèves aux différentes facettes de cette compétence, à l'intérêt à bien gérer son matériel (les élèves voient-ils le rapport entre le fait d'être ordonné maintenant, le travail qu'ils devraient réaliser plus tard et leurs résultats), sur les difficultés qu'ils rencontrent lors de cette gestion. Cette activité permet encore une négociation entre les élèves et le professeur des règles et des exigences en rapport avec le matériel scolaire.

Objectif

L'objectif de cette fiche est triple :

1. Faire émerger les représentations des élèves à propos de la compétence "gérer son matériel" et de certains facteurs de motivation tels que : la perception des élèves de sa fonction, sa valeur (à quoi sert-elle, en quoi est-elle utile aux yeux des élèves ?), la perception de leurs compétences et des possibilités de progresser.

En effet, il semble que les élèves seront d'autant plus motivés à s'investir dans un travail de développement de la compétence qu'ils ont eu l'occasion d'exprimer leurs représentations et de les confronter avec leurs pairs et qu'elles soient prises en considération.

2. Identifier la nature des difficultés des élèves (quelles sont les difficultés qu'ils rencontrent ?).
3. Créer un vrai débat où le professeur concerné par l'activité (éventuellement les autres) et les élèves sont partenaires et débattent des règles, des exigences.

Durée

5 minutes pour présenter l'activité, 10 minutes pour remplir la fiche élève et 35 minutes pour mettre en commun les réponses des élèves et exploiter les résultats.

Pour gagner du temps en classe, la synthèse des réponses peut être effectuée par le professeur en dehors de la classe mais cela correspond à un travail important.

Déroulement

Mise en situation

- Expliquer aux élèves que vous souhaitez, dans le cadre de votre cours, consacrer du temps au développement de la compétence "gérer son matériel scolaire".
- Expliquer pourquoi vous utilisez ce questionnaire, à quoi il va servir (qui va lire les réponses), comment vous allez exploiter ce que les élèves disent.
- Distribuer la fiche et demander aux élèves de la compléter en classe de manière individuelle.

Il peut être intéressant d'inviter les élèves à compléter le questionnaire sérieusement, sans se contenter d'une seule idée par exemple.

Il n'est pas utile de leur demander d'inscrire leur nom sur la fiche, même si vous comptez faire la mise en commun chez vous. Ce qui est important, c'est de mettre les élèves à l'aise, pour qu'ils répondent en confiance et d'avoir une vue d'ensemble de leurs représentations. De toute façon, lors de l'exploitation, la plupart des élèves sont très soucieux de donner leur propre avis.

Mise en commun des réponses

Deux suggestions d'exploitation sont présentées. Le choix dépendra du profil de votre classe, de votre personnalité, du temps que vous souhaitez consacrer à la mise en commun des réponses...

Mise en commun immédiate

1. Demander aux élèves, à tour de rôle, de lire ce qu'ils ont inscrit.
2. Noter au tableau ce que les élèves disent en respectant fidèlement leur idée, en classant, en regroupant les réponses, avec l'aide de toute la classe.
3. Établir la mise en commun des réponses, question par question.

Mise en commun différée

1. Relever les fiches complétées par les élèves.
2. En dehors de la classe, recenser les réponses des élèves en respectant scrupuleusement ce qu'ils ont inscrit et en établissant les regroupements utiles.
3. Distribuer la synthèse ainsi réalisée et consacrer du temps en classe à son exploitation.

La mise en commun immédiate est plus longue en classe, mais permet sans doute aux élèves de s'impliquer davantage. En revanche, la mise en commun en différé semble plus neutre, plus facile à utiliser dans une classe où le respect de chacun n'est pas encore développé par tous les élèves, mais demande un investissement de temps important de la part du professeur.

En revanche, elle permet au professeur peu habitué à ce genre d'activité de prendre le recul nécessaire pour gérer l'exploitation efficacement.

Dans tous les cas, veillez à éviter de donner trop tôt votre propre point de vue lors de la mise en commun. Si les élèves montrent de l'intérêt pour votre avis, il est préférable de le donner quand tous se sont exprimés.

Exploitation

1. Laisser les élèves réagir aux représentations exprimées, dans le respect de chacun, et susciter la participation de tous, sans toutefois les obliger à s'exprimer s'ils ne le souhaitent pas.

2. Orienter le débat vers les questions suivantes :

*Quels sont les **différents points de vue, domaines** relevés par les élèves pour la gestion du matériel scolaire ?*

*Les élèves accordent-ils de la **valeur** à cette compétence ? Trouvent-ils que c'est utile de gérer leur matériel ? Pourquoi ?*

*Les élèves conçoivent-ils cette compétence comme **évolutive** ou **stable** ? Pensent-ils qu'elle puisse être **améliorée** ?*

*Quelles sont les **difficultés** que vos élèves rencontrent dans la gestion de leur matériel scolaire ?*

3. Souligner la richesse et la diversité des réponses.

4. Amener les élèves à constater qu'ils accordent de la valeur, de l'intérêt au fait de gérer leur matériel.

5. Pour les élèves qui considèrent la compétence "gérer son matériel" comme stable, figée, utiliser le potentiel des autres élèves pour les amener à nuancer leur avis. Vous pouvez, par exemple, faire référence à d'autres compétences qui s'exercent, s'entraînent comme lire, écrire, jouer au tennis, calculer mentalement...

6. Pour les élèves qui pensent que gérer son matériel est uniquement une question de volonté et pas de techniques, de stratégies, vous pouvez leur proposer de rechercher ensemble ce qu'ils font pour gérer leur classeur (activités 2 & 3), leur cartable (activités 4 & 5), leur espace de travail (activité 6).

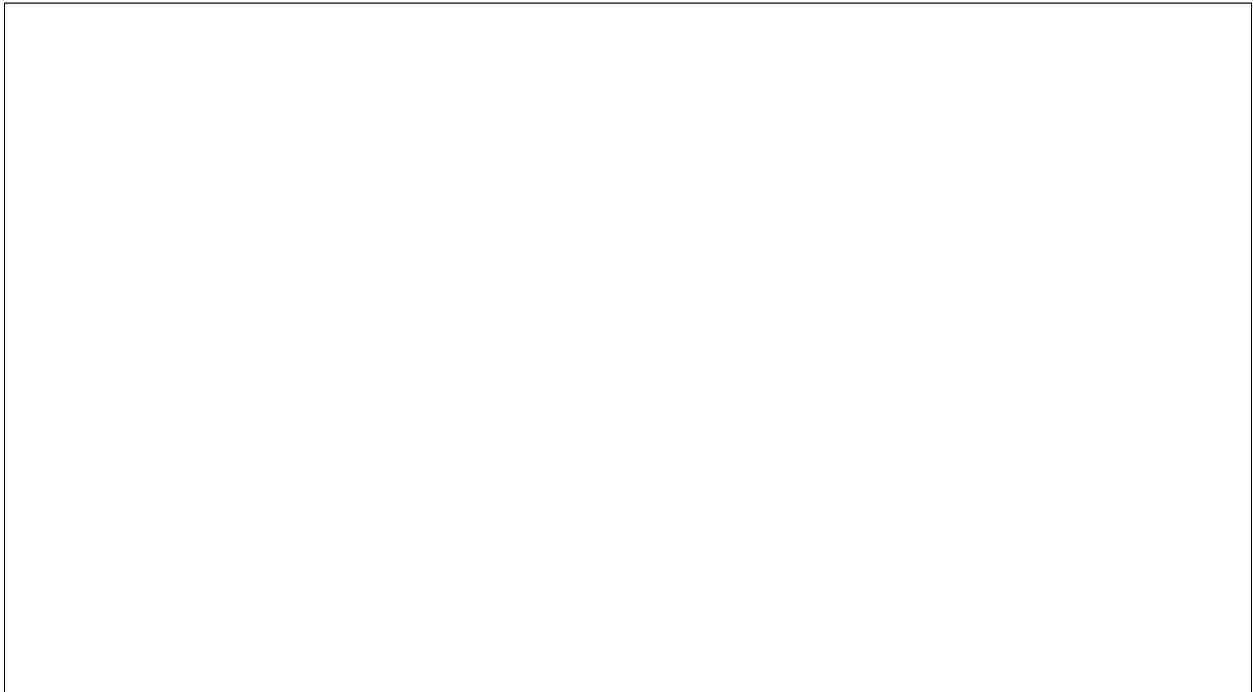
Le livret d'information et le dossier « Autant savoir... » peuvent également vous servir de piste pour la gestion de l'exploitation.

Prolongement

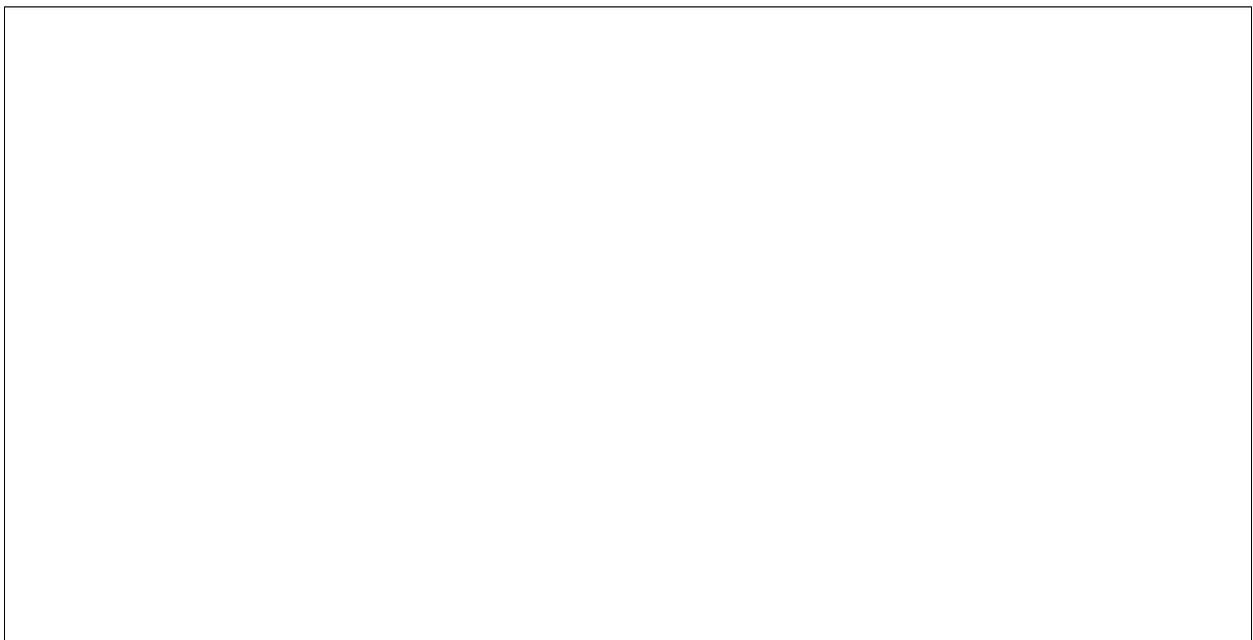
En fonction des difficultés exposées par vos élèves, vous pouvez leur proposer de réaliser avec eux en classe des activités de ce dossier en vue de les aider.

Qu'est-ce que je pense de la gestion du matériel scolaire ?

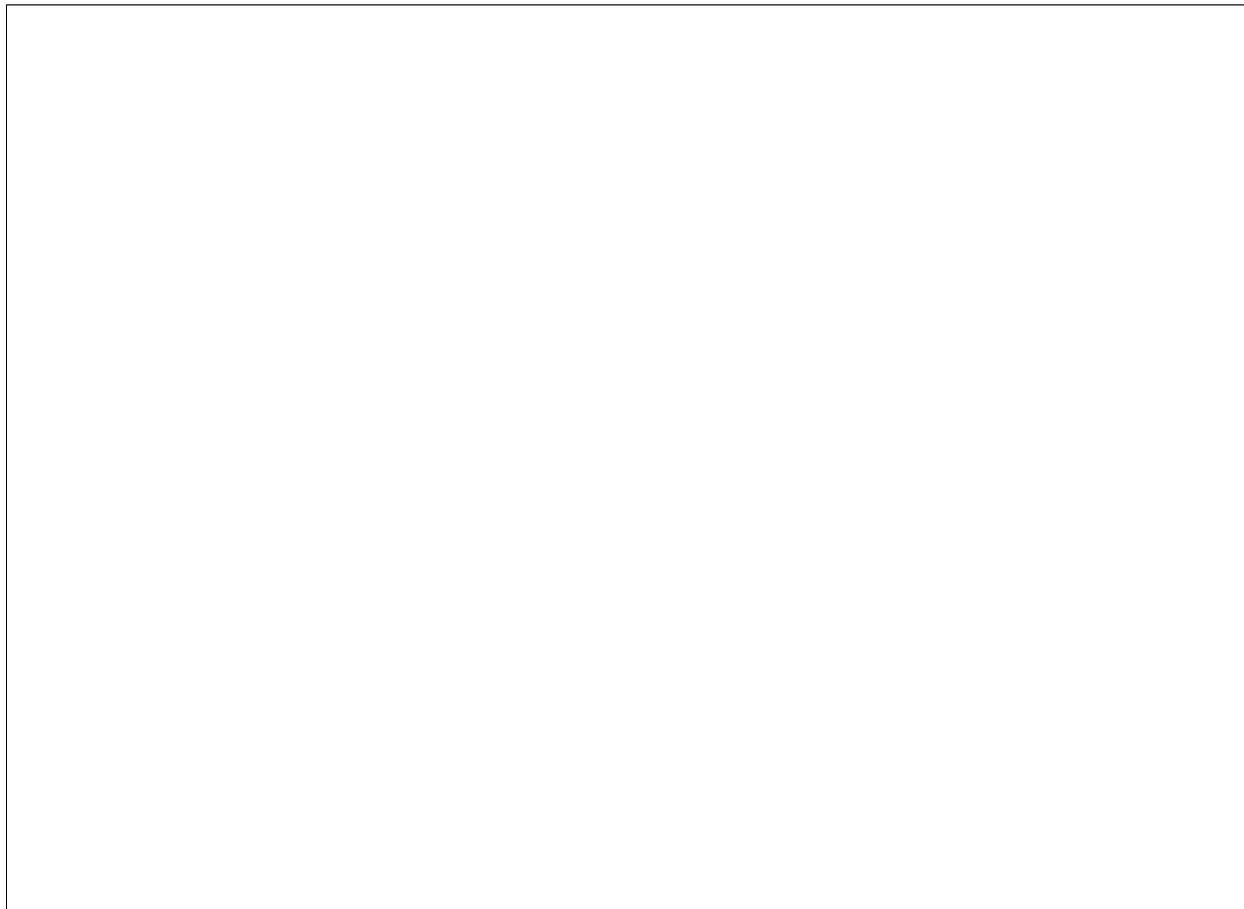
Pour toi, un élève qui gère très bien son matériel scolaire, c'est un élève qui...



Gérer mon matériel scolaire, ça me sert à... ? Cela m'est utile pour... ?



Les problèmes que je rencontre dans la gestion de mon matériel scolaire sont...

A large, empty rectangular box with a thin black border, intended for the student to write their answers to the question above.

Mes élèves gèrent convenablement leur classeur

Introduction

Vous avez décidé d'intervenir dans le développement de la compétence transversale "gérer son matériel" et vous avez déjà, par exemple, réalisé l'activité 1 avec vos élèves. Ils ont peut-être pris conscience qu'une difficulté qu'ils rencontrent dans la gestion de leur matériel est la mise en ordre de leur classeur et notamment l'identification d'une feuille de cours, a fortiori si un même professeur leur donne plusieurs cours différents.

Il se peut également que lors de la correction d'une interrogation ratée par exemple, les élèves expliquent qu'ils avaient étudié, mais pas les bonnes pages ! Cette situation peut déboucher sur une prise de conscience commune professeur-élèves d'un problème de gestion des classeurs.

Vous souhaitez peut-être alors intervenir dans l'apprentissage de cette compétence transversale, subdivisée en deux sous-objectifs. D'une part, l'identification d'une feuille de cours (activité 2); d'autre part, le positionnement correct d'une feuille dans le cours (activité 3).

Objectif

Pour être capable de gérer ses classeurs, il faut dans un premier temps, reconnaître à quel cours appartient une feuille. C'est l'objectif de l'activité 2, mais cela ne suffit pas. Encore faut-il pouvoir classer cette feuille au bon endroit dans le classeur. C'est l'objectif de l'activité 3.

Pour chacune des deux activités, une démarche d'apprentissage en trois étapes est proposée.

- Permettre aux élèves de se situer, de s'évaluer par rapport à l'objectif : identifier une feuille de cours ou classer une feuille correctement dans les différentes rubriques du cours.
- Inciter les élèves à rechercher une technique, une stratégie pour s'améliorer ou pointer la stratégie déjà mise en place.
- Confronter les techniques de tous les élèves de la classe afin qu'au terme de l'activité chacun puisse se choisir une technique qui lui convienne particulièrement en fonction de sa personnalité, de ses habitudes, de son environnement...

Cette démarche place l'élève au centre de l'apprentissage, le responsabilise sans lui imposer la méthode à suivre. De cette manière, il respectera davantage son engagement dans la suite.

Si ce n'était pas le cas, il serait utile de faire le point avec lui quelques semaines plus tard.

Durée

Pour chacune des activités : 5 minutes pour présenter l'activité aux élèves, 10 minutes pour réaliser l'exercice, 5 minutes pour l'auto-évaluer et rechercher individuellement des stratégies et 25 minutes pour mettre les réponses en commun et rédiger l'engagement.

Déroulement

Mise en situation

- Expliquer aux élèves l'objectif de l'activité.
- Distribuer la fiche élève sur laquelle vous aurez préalablement complété :
Pour l'activité 2 :
 - * le nom des cours concernés par l'exercice (par exemple : EDM et EST);
 - * dix titres figurant sur les feuilles étudiées dans ces cours.
Pour l'activité 3 :
 - * le nom du cours concerné par l'exercice;
 - * dix titres figurant sur les feuilles étudiées dans ce cours.
- Réaliser une correction collective de l'exercice qui permettra à chaque élève, de classer correctement les titres et enfin de s'évaluer.
- Demander aux élèves de trouver un moyen, une technique, une stratégie qui leur permettrait de réussir parfaitement le même exercice deux semaines plus tard. Les élèves performants inscrivent alors le moyen qu'ils utilisent déjà.

Mise en commun des réponses

Lorsque chaque élève a imaginé un moyen, une technique qui lui permettrait de progresser, il va l'inscrire au tableau sous le titre : **les idées des élèves de ma classe**. Le professeur peut aussi demander à chacun ce qu'il a noté et l'inscrire lui-même au tableau.

Exploitation

Au vu de l'ensemble des techniques, laisser les élèves réagir aux différentes stratégies proposées.

Dans cette discussion, chacun doit s'interdire de porter un jugement à propos d'une stratégie proposée, mais plutôt investiguer, questionner l'élève à propos de son idée.

Exemple :

Stéphanie : "J'écrirai sur des feuilles jaunes pour le cours d'EDM et sur des feuilles vertes pour le cours d'EST."

François : "Comment comptes-tu faire lorsque tu reçois des photocopies en EDM ?"

Stéphanie : "Je vais tracer un cadre jaune tout autour de la feuille."

François : "Ça c'est une bonne idée"

Demander enfin aux élèves de choisir la stratégie qui leur convient le mieux (soit celle qu'ils avaient imaginée, soit une autre qu'ils trouvent plus intéressante).

Insister sur le fait que vous proposerez, quelques semaines plus tard, des exercices qui viseront à vérifier l'efficacité de leur stratégie.

Prolongement

Après avoir utilisé cette fiche, il est nécessaire de reproduire ce même genre d'activité quelques semaines plus tard afin que les élèves aient l'occasion de vérifier si les stratégies qu'ils se sont engagés à utiliser s'avèrent efficaces et s'ils ont respecté leur engagement. Cette étape doit se faire dans un esprit d'auto-évaluation, plutôt que dans un esprit de vérification de la part du professeur.

A quel cours appartient cette feuille ?

Exercice : Voici 10 titres figurant sur des feuilles étudiées au cours de
et de

Indique une croix à côté de chaque titre suivant le cours dans lequel tu le classes, en t'aidant évidemment de ton classeur.

Titre	Cours de	Cours de	Correction

Autoévaluation : j'ai classé..... document(s) correctement.

Comment puis-je m'améliorer ? Quelles sont mes idées ?

Ne complète cette partie que lorsque vous aurez réalisé une mise en commun au tableau de toutes les idées des élèves de ta classe.

Quelles sont les idées des élèves de ma classe :

Conclusion de l'activité : pour reconnaître plus facilement mes cours de
et de, je décide d'utiliser le moyen suivant :

Je range une feuille dans le chapitre correspondant

Exercice : Voici 10 titres figurant sur des feuilles étudiées au cours de

Indique, à côté de chacun d'eux, le titre du chapitre correspondant. Aide-toi évidemment de ton classeur.

Titres	Titre du chapitre	Correction

Autoévaluation : j'ai classé document(s) correctement.

Comment puis-je m'améliorer ? Quelles sont mes idées ?

Ne complète cette partie que lorsque vous aurez réalisé une mise en commun au tableau de toutes les idées des élèves de ta classe.

Quelles sont les idées des élèves de ma classe ?

Conclusion de cette activité : pour classer plus facilement une feuille du cours de, je décide d'utiliser le moyen suivant :

Mes élèves tiennent leur cartable en ordre

Introduction

Vous constatez que vos élèves transportent quotidiennement des cartables horriblement lourds ou au contraire, se contentent d'un sac en plastique ne contenant même pas le strict minimum.

Les parents (lors d'une réunion) se plaignent du poids démesuré du cartable de leur enfant.

Vous constatez que vos élèves n'ont pas leur matériel en classe, cela vous exaspère et vous empêche de faire du bon travail en classe avec eux.

Vous avez réalisé l'activité 1 avec vos élèves et ils ont exprimé qu'ils avaient des difficultés pour la gestion de leur cartable.

Vous souhaitez peut-être intervenir autrement qu'en apportant vous-même quinze équerres et dix lattes... Vous souhaitez intervenir réellement dans l'apprentissage de cette compétence.

Objectif

L'objectif est double et se subdivise en deux activités (les activités 4 et 5) correspondant respectivement aux objectifs suivants :

1. Faire prendre conscience aux élèves du matériel nécessaire à apporter à l'école pour une journée de classe. "**Que** dois-je mettre dans mon cartable ?" (activité 4).
2. Permettre aux élèves d'élaborer des stratégies de gestion de leur cartable afin de répondre aux questions suivantes. "**Quand** vais-je préparer mon cartable ?" "**Comment** vais-je penser à préparer mon cartable ?", "**Comment** vais-je préparer mon cartable ?" (activité 5).
3. La première question de l'activité 5 permet également de faire prendre conscience aux élèves de l'utilité pour eux de bien gérer leur cartable.

En effet la perception de la valeur (les avantages, l'intérêt, l'utilité) pour les élèves est un élément qui participe à leur motivation.

Durée

Pour chacune des activités : 5 minutes pour présenter l'activité, 30 minutes pour la réaliser. Ces deux activités peuvent se faire consécutivement ou à des moments différents.

Il est également possible de se répartir entre collègues ces deux activités.

Déroulement

Mise en situation

- Pour réaliser l'**activité 4**, choisir dans l'horaire des élèves une journée représentative, par exemple une journée qui comprend un grand nombre de cours différents ou des cours qui posent problème pour la gestion du matériel.

Demander aux élèves de choisir un partenaire et ensuite de renverser le contenu d'un cartable sur le banc. Les élèves négocient entre eux pour savoir quel cartable ils choisissent.

Demander aux élèves d'analyser par deux le contenu du cartable en complétant la 1ère feuille de la fiche élève.

Inscrire le jour et la date est important puisqu'au terme de l'activité les élèves devront reproduire le même type de réflexion pour les autres jours de la semaine.

Généralement la confrontation au contenu du cartable s'avère extrêmement intéressante car elle génère une prise de conscience chez certains élèves de ce qu'ils devraient avoir dans leur cartable.

Il est également possible, puisque cette activité vise un domaine relativement personnel, de laisser chaque élève analyser le contenu de son cartable seul et de travailler en groupe seulement lors de la mise en commun. Il est indispensable que cette activité se réalise en souplesse, que le professeur repère les éventuelles résistances d'élèves qui ne veulent pas vider leur cartable et qu'il propose à ces élèves d'écarter, s'ils le souhaitent, les objets trop personnels avant de réaliser l'activité.

Sur base de ce travail, chaque élève inscrit alors dans le cartable représenté sur la fiche 4 tout ce qu'il y déposerait pour que ce soit un cartable efficace (pour qu'il soit en ordre à chaque heure de cours, cette journée-là) et idéal pour lui. Il est donc évident qu'on n'arrivera pas au terme de cette activité à définir un seul et même cartable idéal pour tous ! En effet, certains rentrent chez eux pendant l'heure de midi, d'autres vont à l'étude en fin de journée...

- Pour réaliser l'**activité 5**, expliquez qu'il ne suffit pas de savoir exactement ce qu'il faut placer dans le cartable pour que le problème du cartable soit réglé, encore faut-il penser à le préparer, savoir quand et comment le faire... et sans doute être convaincu de la nécessité de cette préparation.

Expliquer que l'activité 5 poursuit ces objectifs et distribuer la fiche élève.

Demander aux élèves de compléter les deux premiers encadrés.

Mise en commun des réponses

- Pour l'**activité 4**, réaliser une mise en commun uniquement à propos du matériel spécifique nécessaire pour chaque heure de cours de la journée et non pour les effets personnels.
- Pour l'**activité 5**, mettre en commun toutes les idées des élèves de la classe au tableau.

Exploitation

- Pour l'**activité 4**, demander aux élèves quel était l'objectif de cette activité et les amener à découvrir que ce travail de réflexion est à reproduire pour chaque jour de la semaine. Vous pouvez leur dire que vous restez à leur disposition pour d'éventuelles questions qu'ils se poseraient lors de cette réflexion chez eux, ou encore leur proposer de réaliser une mise en commun pour chaque jour de la semaine à un moment fixé par l'ensemble de la classe, ou enfin leur proposer cette analyse comme devoir.
- Pour l'**activité 5**, laisser les élèves réagir aux différentes stratégies proposées.

Dans cette discussion, chacun doit s'interdire de porter un jugement à propos d'une stratégie proposée mais plutôt investiguer, questionner l'élève à propos de son idée en insistant sur le mot "concrètement".

Par exemple :

Camille : pour avoir mon cartable en ordre chaque jour, je vais y penser !

Prof : Comment comptes-tu t'y prendre concrètement pour y penser ?

Demander enfin à chaque élève de choisir la stratégie qui lui convient le mieux (soit celle qu'il avait imaginée, soit une autre, qu'il trouve plus intéressante).

Insister sur le fait que vous proposerez quelques semaines plus tard des exercices qui viseront à vérifier l'efficacité de leur stratégie.

Prolongement

Après avoir utilisé cette fiche, il est nécessaire de reproduire ce même genre d'activité quelques semaines plus tard afin que les élèves aient l'occasion de vérifier s'ils ont respecté leur engagement, si les stratégies qu'ils se sont engagés à utiliser s'avèrent efficaces. Cette étape doit se faire dans un esprit d'autoévaluation plutôt que dans un esprit de vérification de la part du professeur.

Vous pouvez, par exemple, réaliser les activités 2, 3 ou 6.

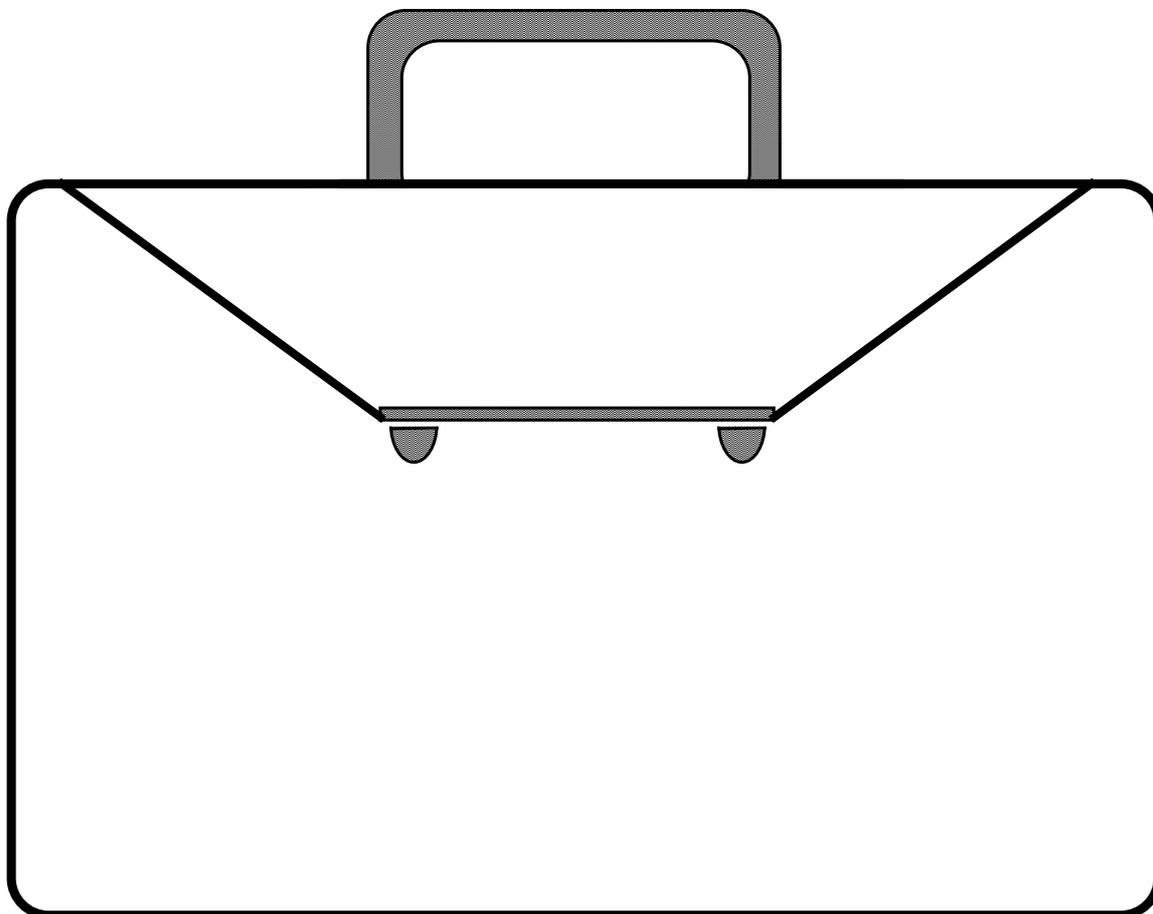
Que dois-je mettre dans mon cartable ?

Inscris ci-dessous la date et le jour de la semaine.

--

Description des "objets" du cartable	Justification : explique pourquoi cet "objet" se trouve dans ton cartable

Inscris ou dessine dans le cartable représenté ci-dessous tout ce que tu y déposerais pour constituer **ton** cartable idéal et efficace, c'est-à-dire pour être en ordre à tous les cours de la journée.



Quand, comment et pourquoi je prépare mon cartable ?

Cite rapidement les trois avantages les plus importants pour toi d'avoir un cartable en ordre.

-

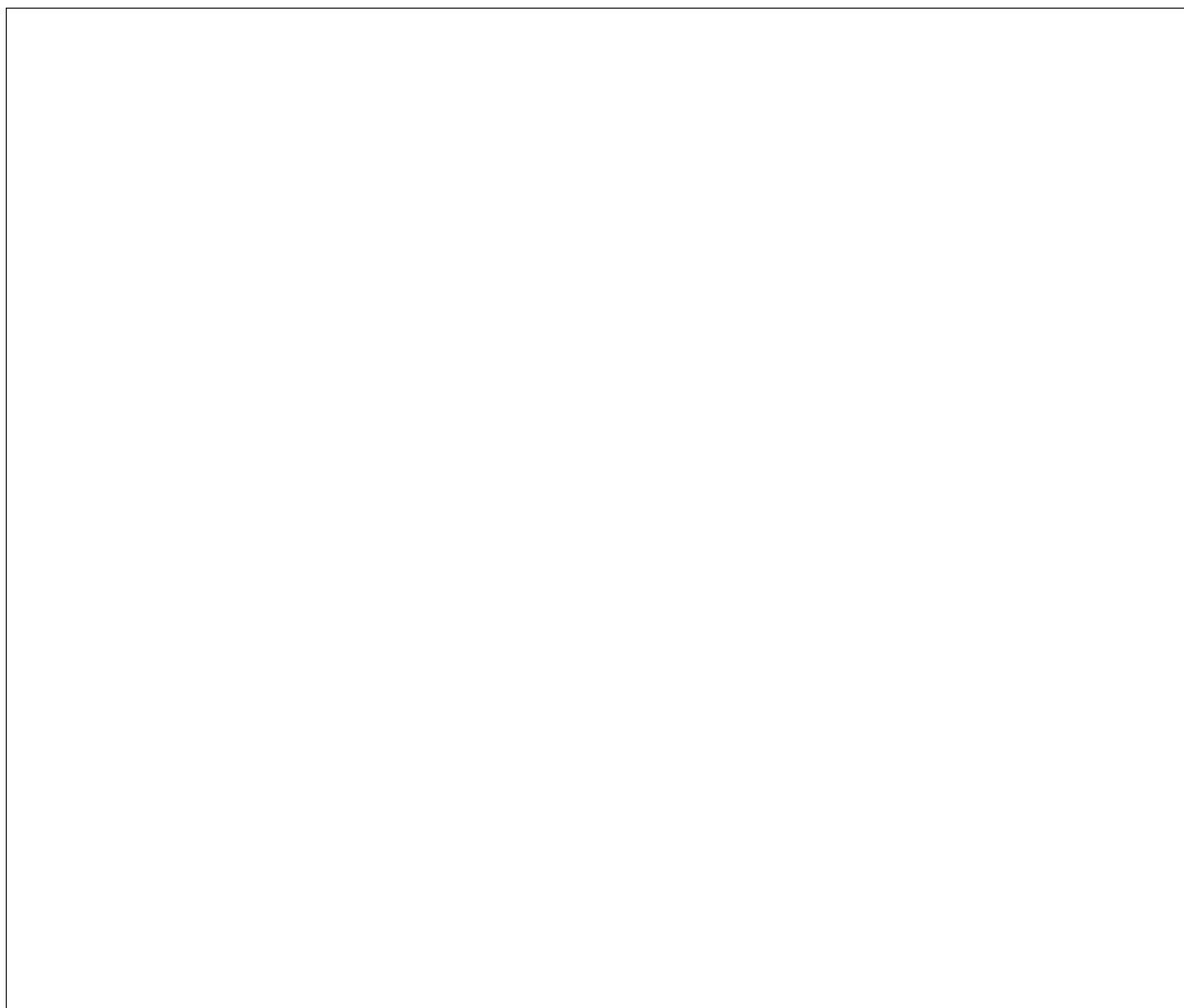
-

-

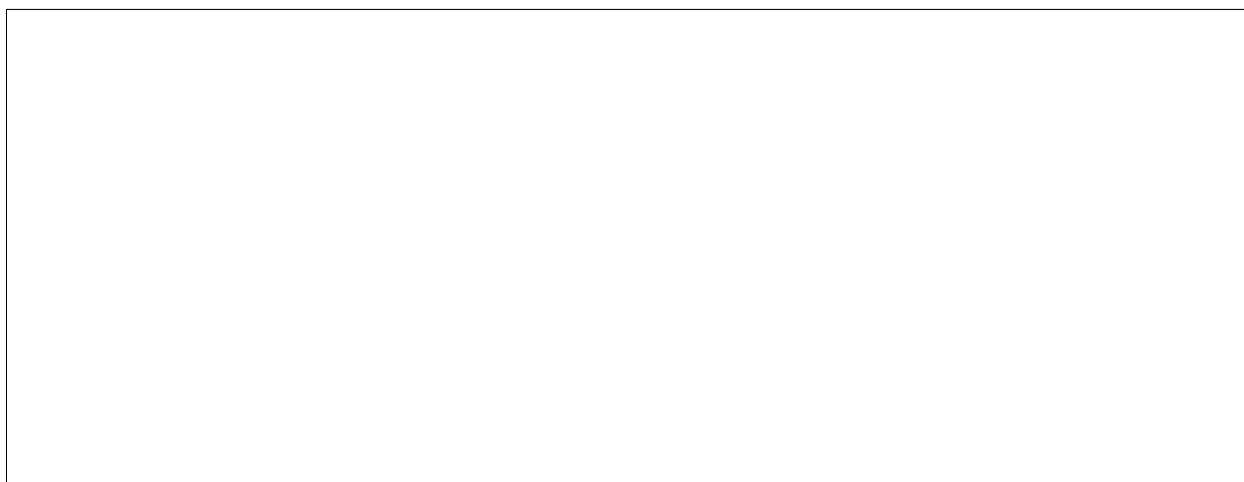
Concrètement, que dois-tu faire pour avoir ton cartable idéal et efficace chaque jour, c'est-à-dire pour être un élève en ordre à tous les cours de la journée ?

Ne complète cette partie que lorsque vous aurez réalisé une mise en commun au tableau de toutes les idées des élèves de ta classe.

Quelles sont les idées des élèves de ma classe ?



Conclusion de l'activité : pour avoir tous les jours mon cartable idéal et efficace, je décide d'utiliser les moyens suivants :



Mes élèves gèrent leur espace de travail

Introduction

De manière générale, cet aspect de la compétence transversale vous intéresse. De manière particulière, vous remarquez que certains élèves se plaignent de ne pas savoir travailler à la maison; ils ont du retard dans leurs travaux à domicile, des difficultés aux interrogations qui requièrent de la mémorisation... Bref, vous imaginez qu'ils ne mettent pas toutes les chances de leur côté au niveau de leurs conditions de travail.

Objectif

Susciter une réflexion chez les élèves à propos de leurs conditions de travail et, plus particulièrement, de l'agencement de leur espace de travail.

Amener ainsi les élèves à améliorer leur lieu de travail dans la mesure de leurs possibilités.

Durée

10 minutes pour présenter l'activité, 15 minutes pour remplir la fiche élève.

Déroulement

Mise en situation

1. Expliquer aux élèves que vous souhaitez, dans le cadre de votre cours, consacrer du temps au développement de la compétence "gérer son espace de travail".
2. Expliquer pourquoi vous réalisez cette activité, à quoi cela va servir, qui va consulter la fiche élève, comment vous allez exploiter ce que les élèves disent...
3. Distribuer la fiche et demander aux élèves de la compléter en classe de manière individuelle. Il n'est pas utile de demander aux élèves d'inscrire leur nom sur la fiche puisque dans un souci de discrétion, d'intimité... chaque élève garde sa fiche pour lui. Ce qui est important, c'est de mettre les élèves à l'aise, pour qu'ils réalisent l'activité en confiance. Si certains élèves ne se sentent pas à l'aise avec le dessin, vous pouvez leur proposer de décrire leur lieu de travail.

Mise en commun des réponses

L'intervention du professeur dans l'apprentissage de cette compétence est relativement délicate puisque très proche de la vie privée des élèves; c'est donc une activité pour laquelle il

n'y a pas de mise en commun des réponses, pas de confrontation entre les différentes techniques, les différentes stratégies des élèves.

Exploitation

L'intervention du professeur doit se limiter à susciter une prise de conscience des élèves

- des difficultés qu'ils rencontrent dans l'agencement de leur lieu de travail;
- de l'incidence de leurs conditions de travail sur leur efficacité, leurs résultats...

mais éviter de proposer des solutions à la place des élèves et encore moins de porter un jugement sur leurs conditions de travail.

Toutefois, si nous constatons que l'un d'entre eux ne peut pas disposer des conditions de travail minimum à domicile, il est de la responsabilité du système scolaire de, par exemple, minimiser le rôle du travail à domicile ou mettre à la disposition de l'élève un local approprié, dans l'école.

Prolongement

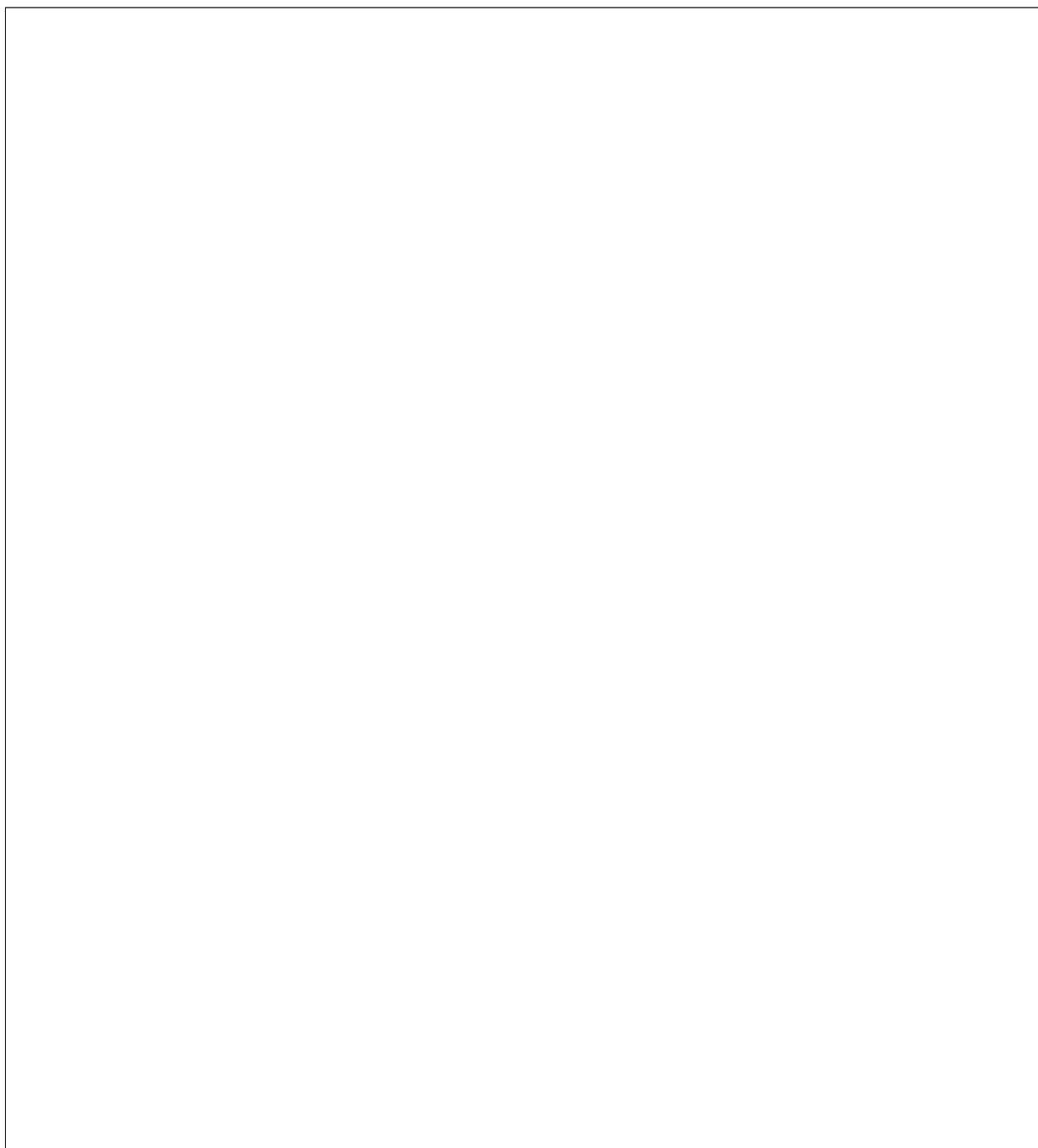
Il est utile environ quinze jours après avoir réalisé cette activité avec vos élèves de leur demander de compléter en classe la deuxième partie de la fiche élève.

Vous pourrez réaliser avec vos élèves les activités 2, 3, 4 ou 5.

Je gère mon lieu de travail

Dessine ci-dessous l'endroit, l'espace où tu réalises tes travaux à domicile.

Inscris la date ci-contre :



Repère et entoure en **vert** les parties de ton dessin qui te conviennent et en **rouge** celles que tu souhaiterais modifier. Si cela est possible, comment pourrais-tu adapter ce qui ne te convient

pas ? Tu dois être capable de justifier tes choix en fonction de ton expérience, de ce que tu sais d'une "bonne" disposition du lieu de travail, de ta personnalité... Quels sont les éléments qui ont orienté ton choix ?

Ce qui me convient, c'est...

Parce que...

Ce que je souhaiterais modifier, c'est...

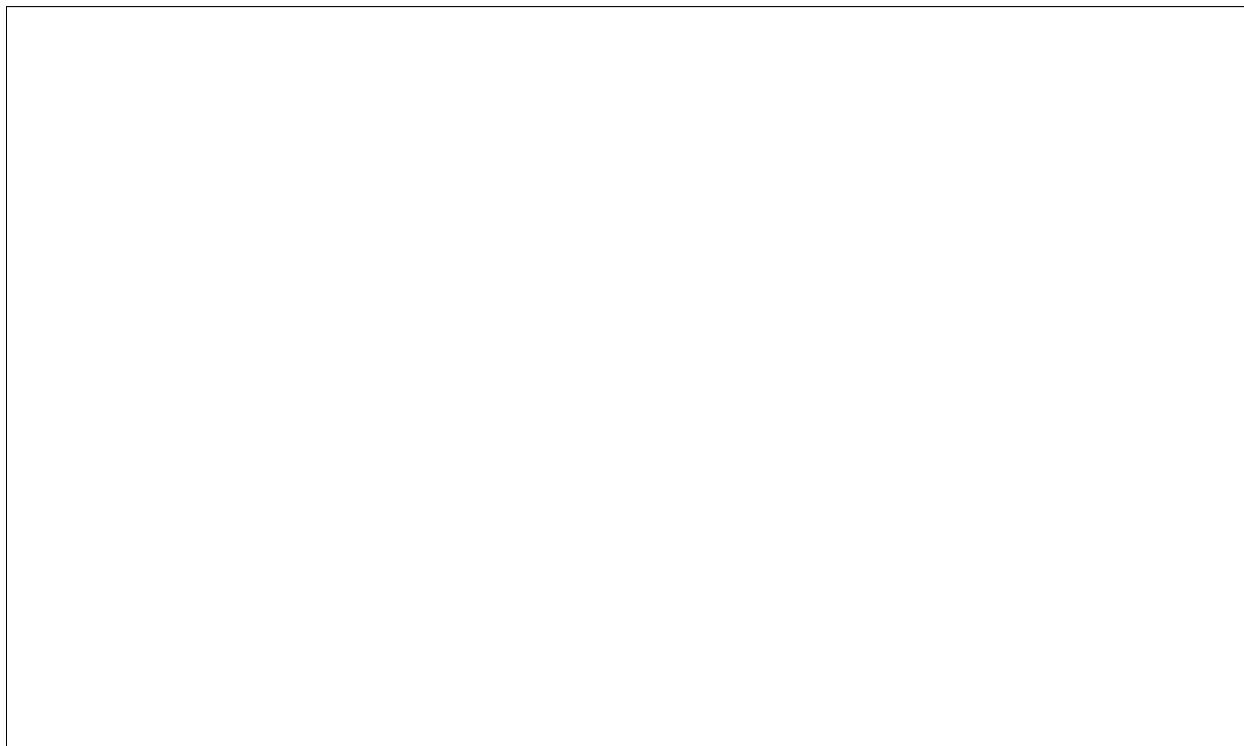
Parce que...

Ce que je ne peux pas modifier, je peux m'y adapter en ...

15 jours plus tard...

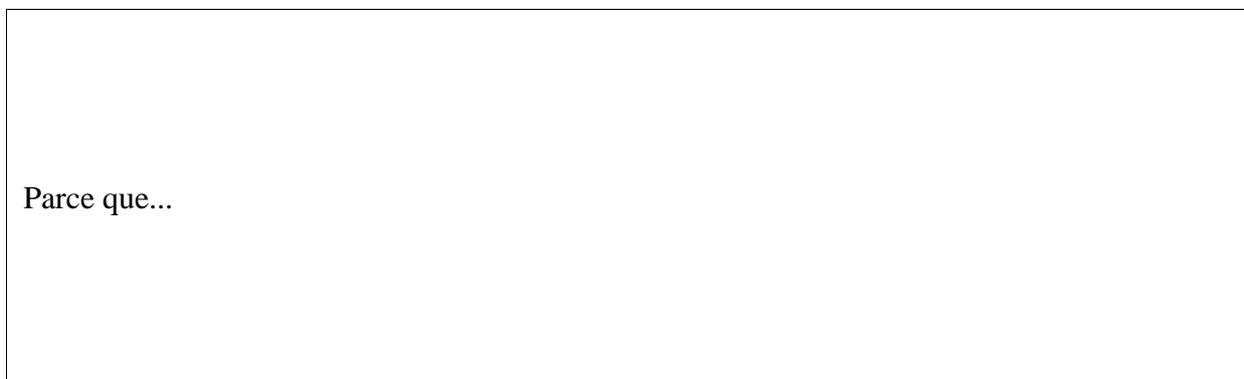
Dessine à nouveau l'endroit, l'espace où tu réalises tes travaux à domicile.

Inscris la date ci-contre :



Ce que j'ai changé c'est...

Parce que...

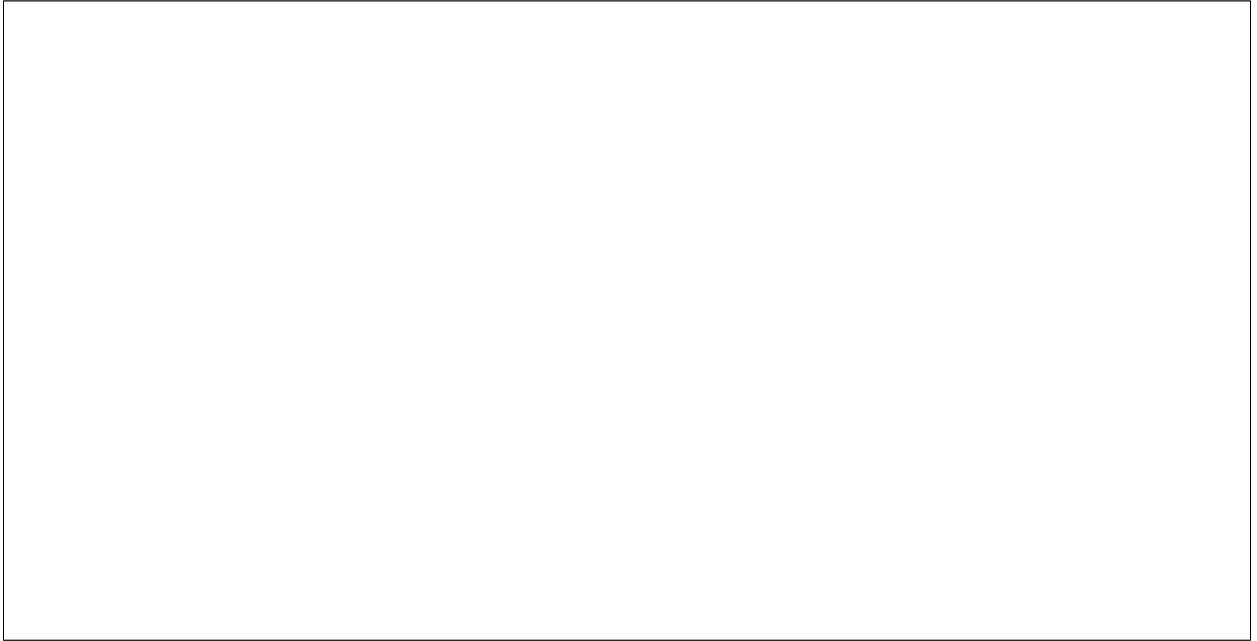


Ce que je souhaiterais encore modifier, c'est...

Parce que...



Ce que je ne peux pas modifier, je peux m'y adapter en ...

A large, empty rectangular box with a thin black border, intended for the user to write their response to the prompt above.